



Les revêtements extérieurs

Les revêtements de murs et de toitures constituent une part importante de l'aspect extérieur d'un bâtiment ancien. En plus de protéger la structure contre les intempéries, le revêtement contribue à embellir le bâtiment tout en témoignant des pratiques de nos ancêtres en matière de construction. Bien les entretenir signifie conserver l'apparence et l'authenticité d'une maison et ainsi, sa valeur patrimoniale.

Différencier structure et enveloppe

Avec la toiture, les murs extérieurs forment l'enveloppe du bâtiment qu'il faut différencier de sa charpente qui demeure invisible. La charpente, ou structure, a un rôle de soutien : elle supporte les planchers et les éléments de la toiture. Dans l'architecture ancienne, la charpente est généralement composée de maçonnerie massive ou de bois pièce sur pièce. De nos jours, la structure est davantage faite d'une ossature légère en bois ou en acier.

Le revêtement composant l'enveloppe sert, quant à lui, à protéger la charpente des intempéries. Il est souvent léger et indépendant des murs porteurs. À partir du 19^e siècle, le revêtement joue également un rôle esthétique important dans l'architecture des façades et est alors appelé un parement. Contrairement à la structure qui doit être préservée tout au long de la vie utile du bâtiment, le revêtement est un élément qui peut être remplacé périodiquement. Toutefois, l'entretenir adéquatement assure sa pérennité.



- a** Maison revêtue d'un clin de bois dont la toiture est revêtue de tôle à la canadienne et de tôle embossée, début 20^e siècle, Saint-Hugues
- b** Maison en planches de bois verticales, avec toit en bardeau de cèdre et fondations en pierre, architecture typique du 18^e siècle, Saint-Bernard-de-Michaudville
- c** Maison revêtue de brique et munie d'une toiture en tôle pincée traditionnelle, début 20^e siècle, Saint-Hugues
- d** Maison en pierre dont le pignon est revêtu de bardeau de bois, 19^e siècle, La Présentation

La maçonnerie

La pierre

Les maisons les plus anciennes de la MRC des Maskoutains sont construites en pierre grossièrement équarrie qui était directement récoltée sur les terres des premiers colons. Ce matériau constitue alors la structure du bâtiment, qui est visible à l'extérieur. Plus tard, à partir de la fin du 19^e siècle, certains bâtiments importants, comme des presbytères ou des édifices publics, sont revêtus de pierre de taille qui joue alors un rôle de revêtement devant une charpente en bois.



La brique

La brique d'argile se répand au 19^e siècle avec la révolution industrielle. Si elle est abondamment utilisée dans les quartiers anciens de Saint-Hyacinthe, on retrouve aussi quelques maisons rurales revêtues de ce matériau. La brique permet une multitude de jeux décoratifs, comme les linteaux au-dessus des ouvertures, les parapets, les corniches ou les bandeaux, parfois de couleurs ou de textures contrastantes.



Agir sans tarder

La restauration d'un ouvrage de maçonnerie en pierre ou en brique est une opération délicate qui exige l'aide d'un maçon. L'apparition de fissures, la dissolution des joints de mortier, l'éclatement ou l'effritement de la pierre ou de la brique et la déformation des murs sont les principaux symptômes de dégradation de ce type d'ouvrage. Dès qu'un de ces symptômes apparaît, il est recommandé d'effectuer sans tarder les réparations nécessaires (rejointoiement, remplacement de quelques briques ou pierres éclatées), car les problèmes peuvent s'amplifier rapidement et engendrer des travaux et des coûts plus importants.

a Presbytère de Saint-Hugues construit en pierre, milieu du 19^e siècle

b Maison rurale en pierre, début 19^e siècle, Saint-Damase

c Presbytère de Sainte-Rosalie revêtu de pierre de taille, fin 19^e siècle, Saint-Hyacinthe

d Maison en brique, début 20^e siècle, Saint-Simon

e La brique permet une multitude de jeux décoratifs, comme les parapets et les corniches dont l'assemblage de briques forme des motifs. La Présentation

f Église de Saint-Jude, construite en 1841-1843 et revêtu de brique provenant d'une briqueterie locale.

g Maison revêtu de papier brique, Saint-Jude

Dans la région, plusieurs bâtiments en maçonnerie sont construits avec des briques provenant d'une briqueterie de Saint-Jude en activité au 19^e siècle. L'église de Saint-Jude est d'ailleurs construite avec cette brique rouge plutôt poreuse et friable.

Des années 1930 à 1960, un matériau industriel a une forte popularité au Québec. Il s'agit d'un papier goudronné, similaire à du bardeau d'asphalte, dont le motif imite la brique. Apposé directement sur la charpente en bois, ce matériau léger est plus économique que la maçonnerie tout en donnant un aspect similaire. Aujourd'hui disparu du marché, le papier brique est de plus en plus rare.



Mur de briques dont les rangées inférieures ont besoin d'un rejointoiement



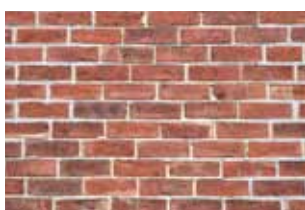
Mur de briques altéré par l'humidité en raison de l'absence de gouttières

Brique structurale ou de parement

La brique est utilisée selon deux systèmes de construction. Dans le cas de murs massifs, plusieurs rangées de briques forment un mur plein qui sert à la fois de structure et de parement. De l'extérieur, ce type de construction est reconnaissable par une rangée de brique en boutisse (extrémité de la brique) à tous les six rangs de brique en panneresse (long côté de la brique). Ce mode de construction aux portées limitées diminue les possibilités de percement, d'où des ouvertures étroites et alignées. L'autre système de construction consiste en une charpente de bois revêtue d'un parement indépendant constitué d'un seul rang de briques en panneresse.



Mur structural en brique reconnaissable par son rang de boutisses à tous les six rangs de briques en panneresse



Mur de parement en brique constitué d'une seule épaisseur de brique en panneresse

Les enduits

Les enduits traditionnels étaient composés de couches de mortier fabriqué à base de chaux. Ils servaient principalement à étancher les murs extérieurs en maçonnerie de pierre et à les protéger des rigueurs du climat. D'abord dicté par la nécessité, l'enduit protecteur deviendra un élément de parement à partir des années 1930.

Conseils relatifs aux enduits

- **Entretien** régulièrement les enduits pour prolonger leur durabilité. Des travaux périodiques tels que le nettoyage, la réparation de fissures et l'application d'une peinture préserveront l'apparence du bâtiment nécessaire au maintien de sa valeur patrimoniale.
- **Effectuer** des reprises lorsqu'un enduit est fissuré ou décollé afin de freiner la progression des dommages. Ces réparations localisées sont fréquentes à la base des murs où les surfaces sont exposées aux chocs, aux effets corrosifs des sels de déglacage et aux infiltrations d'eau.
- **Éviter** d'appliquer sur un bâtiment ancien un revêtement acrylique posé sur un treillis ou un panneau d'isolant rigide. Cette technique est déconseillée, car ce revêtement vieillit mal et modifie sensiblement l'épaisseur des murs.

Conseils relatifs à la maçonnerie

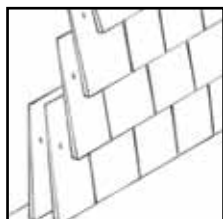
- **Entretien** adéquatement les systèmes de gouttières et de descentes pluviales et éloigner la végétation des murs de maçonnerie pour éviter que la mauvaise canalisation des eaux de pluie ou l'humidité ne dégrade les ouvrages.
- **Refaire** les joints de mortier (rejointoyer) lorsque ceux-ci sont évidés ou abîmés en respectant la couleur originale. Cela empêchera l'eau de pénétrer dans le mur et de faire éclater les pierres ou les briques sous l'effet du gel et du dégel.
- **Remplacer** ponctuellement les pierres ou briques abîmées sans nécessairement refaire l'ensemble du mur. Un expert en maçonnerie est alors nécessaire pour le choix d'une pierre ou d'une brique et d'un mortier qui sauront s'harmoniser avec ceux qui sont en place.
- **Éviter** de peindre les ouvrages de maçonnerie, car cela peut les endommager à long terme. Toutefois, lorsque des réparations apparentes doivent être cachées ou lorsque la face protectrice extérieure est trop endommagée pour être réparée, on peut envisager exceptionnellement de peindre la pierre ou la brique plutôt que de remplacer toute la maçonnerie d'origine. Sur les conseils d'un expert en maçonnerie, la peinture doit être perméable à la vapeur pour laisser respirer la maçonnerie.
- **Éviter** d'avoir recours à des matériaux à base de béton, de calcite, de fibre de verre et de plastique imitant la maçonnerie lorsque vient le temps de remplacer un ouvrage de pierre ou de brique trop abîmé. De plus, la brique à assemblage sans mortier, aux couleurs non naturelles (vert, gris, rose, bleu) et de format plus grand est déconseillée. La seule véritable option est d'utiliser de la vraie pierre ou de la brique d'argile aux dimensions, couleurs et apparence qui se rapprochent de l'ouvrage original.



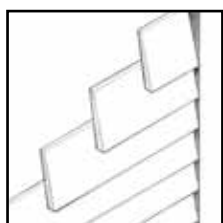
Maison revêtue d'enduit, Saint-Simon

Le bois

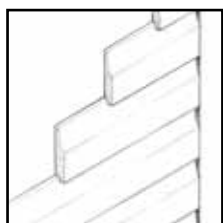
Matériau fréquent de l'architecture traditionnelle, le bois est très présent dans les paysages bâtis de la MRC des Maskoutains, notamment dans ses secteurs ruraux. Traditionnellement, on employait surtout le bois comme revêtement léger sous forme de bardeaux ou de planches de bois horizontales à clin.



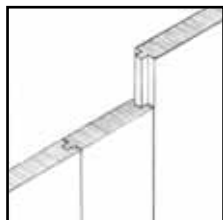
Le **bardeau de cèdre** résiste très bien à l'eau et à l'humidité. De ce fait, il recouvre autant les toitures que les murs particulièrement exposés aux intempéries. Ces minces planchettes de bois fendues sont assemblées de façon que les joints et les trous de clouage soient protégés par la rangée supérieure de bardeaux.



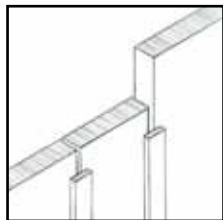
La **planche à clin** est une planche posée à l'horizontale reconnaissable à sa face inclinée. Comme les bardeaux de cèdre, les planches sont habituellement biseautées pour faciliter leur superposition d'une rangée à l'autre, permettant ainsi à l'eau de ruisseler sur les murs.



La **planche à feuillure**, ou à gorge, est une planche posée à l'horizontale qui comporte une entaille concave (gorge) permettant d'emboîter les pièces les unes dans les autres.



La **planche verticale**, emboutée ou simplement juxtaposée, constitue un assemblage ancien qui est aussi très courant sur les bâtiments agricoles.



La **planche à couvre-joint** est un type d'assemblage formé de planches de bois apposées verticalement. Les interstices sont recouverts de baguettes de bois qui visent à étanchéifier le parement des murs.



Bardeaux de cèdre découpés formant des motifs décoratifs, Saint-Liboire



Planches verticales en bois, Saint-Barnabé-Sud



Planches à clin étroites, Saint-Hugues

Conseils relatifs aux revêtements en bois

- **Remplacer** les parties abîmées d'un revêtement en bois en conservant les parties saines. Par exemple, si les rangées du bas d'un mur en bois sont pourries, il est possible de remplacer la partie altérée par des planches ou des bardeaux semblables. En repeignant le tout, rien n'y paraîtra.
- **Privilégier**, pour le clin de bois, des planches étroites de 4 pouces, plutôt que les planches plus larges (6 pouces et plus), ce qui est davantage caractéristique de la région.
- **Éviter** que les revêtements de bois soient en contact direct avec le sol ou la végétation, car ceux-ci emprisonnent l'humidité qui fera pourrir le bois prématurément. Veiller à tailler les branches d'arbre ou les arbustes situés à proximité d'un mur ou qui sont en contact avec celui-ci. La présence de gouttières et de descentes pluviales qui évacuent l'eau est également essentielle à la préservation des parements de bois.
- **Peindre ou teindre** en tout temps les revêtements de bois de façon opaque, ce qui leur assure une protection contre l'eau et les rayons ultraviolets du soleil. Éviter de laisser le bois à l'état naturel, car cela provoque sa dégradation prématurée. Éviter d'utiliser des vernis translucides ou des teintures non opaques à l'extérieur, car en plus de ne pas offrir de protection optimale, ils ne respectent pas la tradition historique.

Peindre le bois

Peindre un revêtement de bois est une intervention importante et délicate. Les peintures et teintures opaques extérieures au latex sont à privilégier. Les peintures à l'huile (à l'alkyde) sont déconseillées, puisqu'elles vieillissent mal et emprisonnent l'humidité dans les murs. Les produits au latex ont l'avantage de conserver leur souplesse et leur couleur en vieillissant. De plus, ils laissent « respirer » le bois en permettant à l'humidité de s'évaporer. Avant de peindre, on doit gratter et sabler la surface afin d'enlever les résidus des anciennes couches de peinture. On doit également appliquer un apprêt sur le revêtement de bois. Avant d'amorcer de tels travaux, il est primordial de s'informer auprès des manufacturiers à propos des mesures d'application.

Toiture en bardeau de cèdre, Saint-Simon



Les autres matériaux légers

Au 20^e siècle, plusieurs matériaux de revêtement industrialisés apparaissent sur le marché, s'ajoutant ainsi aux matériaux traditionnels que sont la pierre, la brique et le bois. Mises à part les tuiles d'**amiante-ciment** (voir encadré), les parements les plus courants sont la **fibre de bois** pressée (de type « Masonite »), l'**aluminium**, l'**acier**, le **vinyle** et le **plastique**. Ces matériaux demandent moins d'entretien et sont souvent moins coûteux que la maçonnerie ou le bois. Cependant, ils vieillissent mal en raison de leur moins grande résistance et ne possèdent pas le même cachet. Tous ces matériaux sont donc à éviter, car ils sont conçus pour des bâtiments neufs et sont très mal adaptés à l'architecture traditionnelle et à ses ornements.



Maison qui a conservé son revêtement de tuiles d'amiante-ciment losangées ainsi que ses éléments décoratifs. La Présentation

L'amiante-ciment

Les tuiles d'amiante-ciment, que l'on retrouve d'abord sous la forme losangée, posées en écailles de poisson (1910-1940) puis sous forme de plaques rectangulaires striées au rebord ondulé (1940-1965), ont été très populaires au Québec. Demandant peu d'entretien, ce matériau a remplacé le bardeau de cèdre en raison de son faible coût, de son incombustibilité et de son entretien facile (il peut être peint et ne pourrit pas). L'amiante-ciment a toutefois le désavantage de se casser facilement et de se réparer difficilement. Si un tel revêtement est encore en bon état, il est recommandé de le conserver. Par contre, s'il est trop abîmé, il vaut mieux le remplacer par du bardeau de bois ou des planches à clin, car on ne retrouve plus d'amiante-ciment sur le marché.

Matériaux de remplacement compatibles avec le bois

Si un revêtement de bois ancien a atteint la fin de sa vie utile et doit être remplacé, on cherchera d'abord à préserver les qualités essentielles du bâtiment. Dans cette optique, les détails de finition sont aussi importants que le choix du matériau de revêtement lorsqu'on veut préserver le cachet et l'intégrité d'une maison ancienne. Il faut donc choisir un matériau d'apparence semblable (format, texture, couleur) et veiller à conserver les composantes décoratives, trop souvent supprimées lors du remplacement d'un matériau de revêtement.



Avant

Maison bien conservée de Sainte-Hélène-de-Bagot



Après

Appauvrissement de l'architecture si le remplacement de matériau engendre la suppression des ornements

Conseils relatifs aux matériaux de remplacement

- **Privilégier** les profilés de bois pour remplacer totalement ou partiellement un revêtement de bois ancien. Par exemple, des planches de pin ou de bois traité recouvertes de couches de peinture (de type « Maibec » ou « Goodfellow »), sont des matériaux de remplacement jugés acceptables.
- D'autres matériaux de remplacement présentement offerts sur le marché constituent également des solutions de rechange acceptables. Ainsi, certains composés de fibres de bois agglomérées (de type « Canoxel ») ou des panneaux de fibrociment peuvent **convenir** à condition que leur apparence imite celle du parement traditionnel.
- **Éviter** les matériaux à base de métal ou de plastique, tels que l'aluminium ou le vinyle, sur des maisons patrimoniales.
- **Conserver** les éléments décoratifs comme les planches cornières, les chambranles et autres boiseries ornementales lors d'un remplacement de revêtement. Si ceux-ci doivent être remplacés, il est primordial de préserver les dimensions et proportions anciennes pour ne pas dénaturer le bâtiment.
- Dans le cas d'une maison dont le revêtement a déjà été remplacé par un parement industrialisé peu compatible avec l'architecture ancienne, il est recommandé d'**observer** des photographies anciennes ou des maisons de même type qui ont conservé leur parement d'origine pour s'en inspirer.



a Toiture en tôle à la canadienne, Saint-Marcel-de-Richelieu

b Toiture en tôle à baguettes, Saint-Hugues

c Toiture en tôle embossée, Saint-Liboire

La tôle traditionnelle

La tôle traditionnelle est courante comme matériau de couverture. Par sa texture et sa couleur, elle confère aux bâtiments anciens un aspect distinctif et une grande part de leur caractère. Aucun autre matériau ne saurait mieux étancher ces toitures aux multiples noues et saillies, souvent peu isolées et mal ventilées. Bien adaptée aux toitures en pente, la tôle est également très durable si on l'entretient régulièrement.

La tôle à la canadienne ou en plaques

La tôle dite à la canadienne est reconnaissable à son motif rappelant une multitude d'écaillés plates. Ces plaques de petites dimensions sont en fait des bandes de tôle pliées et superposées que l'on cloue obliquement par rapport au débord du toit. Un autre motif de couverture est parfois rencontré sur le territoire maskoutain. Il s'agit de la tôle en plaques, qui ressemble sensiblement à la tôle à la canadienne, mais dont les plaques ne sont pas posées en oblique. Dans ce cas, les plaques peuvent être de plus ou moins grandes dimensions.

La tôle à baguettes ou pincée

Dans l'évolution de la construction au 19^e siècle, la tôle à la canadienne a été remplacée au fil des années par la tôle à baguettes ou pincée lorsque les feuilles de tôle ont pu atteindre de plus grandes dimensions. La tôle à baguettes doit son nom aux baguettes de bois sur lesquelles sont assemblés les joints des feuilles de métal. De grosseur variable, ces tasseaux de bois sont disposés perpendiculairement au débord du toit et leur espacement dépend de la largeur des feuilles de tôle utilisées. La tôle pincée (ou à joints debout) s'apparente à la tôle à baguettes à cette différence près que les joints sont simplement pincés, sans baguettes de bois, pour donner l'aspect de la tôle à baguettes.

La tôle embossée

La tôle embossée apparaît sur le marché dans les années 1870. Elle est d'abord utilisée pour les revêtements intérieurs, par exemple pour les plafonds. Elle se répand ensuite au début du 20^e siècle comme revêtement extérieur sur les murs et les toitures. Les toits recouverts de tôle embossée sont particulièrement fréquents dans la MRC des Maskoutains. Les feuilles de tôle, fabriquées en fer ou en acier recouvert d'une mince couche de zinc, peuvent arborer divers motifs décoratifs.



Tôle embossée imitant la pierre de taille sur les murs d'une maison de Saint-Jude

Conseils relatifs à la tôle traditionnelle

- Il est possible de **réparer** par sections une couverture de tôle, ce qui évite d'avoir à remplacer la couverture en entier.
- **Appliquer** sans tarder de la peinture sur les couvertures en tôle qui s'écaillent ou qui présentent les premières traces de rouille.
- Lorsque qu'une toiture en tôle a atteint sa fin de vie utile, **favoriser** son remplacement par une tôle traditionnelle de même modèle. Quoique coûteuse, la tôle traditionnelle offre plusieurs avantages dont sa grande durabilité et son élégance. La pose de ce matériau se fait habituellement par un ferblantier-couvreur, spécialiste de ce genre de toiture.
- Lors du remplacement d'une toiture par de la tôle préfabriquée, **choisir** des modèles en acier galvanisé qui se rapprochent le plus possible des motifs traditionnels, spécialement pour la tôle à baguettes (silhouette profilée, dimensions et espacement des plis).
- **Éviter** l'utilisation de la tôle profilée, gaufrée et ondulée, avec vis apparentes, en acier ou en aluminium de type industriel. Ces matériaux n'offrent pas la qualité et l'apparence recherchées pour les bâtiments anciens.

De la tôle embossée sur les murs

Comme sur les toits, la tôle embossée peut aussi recouvrir les murs extérieurs d'une maison. Dans ce cas, les motifs employés imitent habituellement la brique ou la pierre de taille. Il s'agissait au début du 20^e siècle d'une façon économique de donner plus de prestige à une propriété.